

Les universitaires de Rouen ont constitué un groupe d'expert autour de l'incendie de Lubrizol

Mélanie BOURDON

3-4 minutes

Dans les semaines qui ont suivi l'incendie de l'usine Lubrizol et de sa voisine Normandie Logistique, à Rouen, le 26 septembre 2019, des professeurs de l'université de Rouen ont constitué un groupe d'expertise. *« C'était à l'initiative de la présidence de l'université. Au moment de l'accident, beaucoup de journalistes et de membres de la population nous ont contactés. Même si tout le monde a le droit de s'exprimer, il nous semblait mieux que ce soit les personnes les plus à même qui répondent au nom de l'université »*, indique **Benoit Laignel**, directeur de la mission Développement durable/présidence université, responsable du groupe. Outre ce rôle de relais entre l'université et la population, la présidence confie au groupe d'experts la mission d'analyser les chiffres communiqués par les laboratoires d'analyses habilités, dans les jours qui ont suivi l'accident.

Des experts dans tous les domaines

Mais finalement, au-delà de ce premier rôle, le groupe décide de proposer à la Région une analyse plus globale des éventuelles retombées. *« L'université pouvait intervenir à titre d'expert. Nous avons des experts en combustion qui peuvent reproduire l'incendie dans des caissons avec une partie des produits, des chimistes spécialisés dans l'environnement. Ils peuvent étudier le devenir d'éventuels contaminants dans les sols. Nous avons des géologues, des sociologues. Les médecins peuvent étudier les conséquences des suies sur des cellules pulmonaires... Nous pouvons étudier le phénomène de A à Z. »*

Benoit Laignel a rencontré la Région, la Métropole, la préfecture, l'agence régionale de santé et l'agence de l'eau afin de proposer ce projet. Si la région Normandie semble intéressée, la crise sanitaire que le pays traverse a mis en suspens les discussions, le temps du confinement.





• Votre journal et ses suppléments
en version numérique

JE M'ABONNE

Des travaux scrutés de près

« Nous avons une réunion fin juin, début juillet afin de discuter des financements. Aujourd'hui nous avons du recul sur cet événement. Nous pourrions partir des analyses des sols et de l'eau et voir si nous retrouvons des éléments aujourd'hui, ou plus du tout. » Le scientifique met également en avant les analyses réalisées après l'accident : « Les travaux ont été réalisés sur les éléments chimiques que l'on connaît », mais la combustion a entraîné la formation d'autres produits. « Les analyses coûtent cher, mais au laboratoire de l'université nous avons la machine qui peut permettre l'analyse d'un spectre plus large des éléments chimiques afin de voir si certains présents n'ont pas été mesurés. »

Ces travaux sont scrutés de près par les autres membres de l'université qui aimeraient avoir connaissance des résultats. Dans une lettre adressée à leur direction, plusieurs dizaines de professeurs ont appelé l'université à se mettre au service de la population. « On regrette que la création de ce groupe soit passée en catimini. Nous aimerions que les résultats soient publiés et qu'une information soit faite », explique **Éric Laugerotte**, représentant syndical CGT Insa et université. « Une première réunion du groupe d'experts, ouverte à tout le personnel, a eu lieu sur le site de Martainville avant le confinement. Une seconde était prévue, mais le confinement a mis un coup d'arrêt », ajoute Benoît Laignel.

Questionnaire en ligne

Infos pratiques

Contact : enquete-population@listes.univ-rouen.fr